

CHAPITRE 1

Marie Colot

Nous, c'est les zozos : Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, Zazou. On est aussi inséparables que Zorro et son cheval, que Zidane et son ballon, que Dragon Ball Z et ses boules de cristal. Normal, dans nos prénoms, on a tous la lettre Z. La preuve qu'on est des amis. Des vrais.

On a grandi ensemble, rue des quatre continents. On est voisins du dessus, d'en bas ou de palier. Et on partage tout puisque les murs ne sont pas très épais chez nous. Chaque soir, de mon lit, je chasse les cauchemars de Zéphir qui entend Zhong éternuer qui, lui, écoute Abdelaziz chanter sous la douche. C'est sûr, ça crée des liens ! Comme les punitions qu'on collectionne autant qu'un premier de classe les bons points.

Les zozos par-ci, les zozos par-là, ça n'arrête pas !

Dès qu'il y a un problème dans l'immeuble, c'est toujours notre faute. Pourtant, une fois sur dix (au moins), c'est pas nous. Bon, d'accord, depuis ce matin, on a déjà renversé un bonzaï au quatrième et ajouté un zeste d'orange dans la soupe aux poireaux de la dame du cinquième. Mais on ne l'a pas fait exprès !

Pour échapper à nos voisins qu'on rend zinzins, Zhong, Zéphir, Abdelaziz et moi, on se réfugie à la cave. C'est notre repaire, même si elle est remplie de toiles d'araignées, de poussières et de bazar. Là-bas, on s'est aménagé un coin rien qu'à nous : le vieux lave-vaisselle est notre cachette à bonbons, le matelas défoncé notre canapé et la télé du siècle dernier notre jeu préféré. La tête derrière l'écran, la main en guise de micro, on joue aux grands reporters.

- Mesdames et messieurs, bienvenue dans ce flash info ! Ici Zazou, en direct de l'immeuble des quatre continents où mon équipe a repéré des bruits suspects, très suspects ...

Pendant que je parle, Zhong, Zéphir et Abdelaziz grimpent discrètement les escaliers. Ils s'arrêtent derrière la porte qui mène au rez-de-chaussée et attendent mon signal :

- Chers téléspectateurs, nos envoyés spéciaux sont à leur poste, prêts à mener l'enquête... Trois, deux, un... zou !

Mes trois amis poussent la poignée, avancent à pas de loup dans le couloir puis me font signe de les suivre.

- Le devoir m'appelle, mesdames et messieurs ! À tout à l'heure pour la suite !

Tous les quatre, on se retrouve dans le hall d'entrée où des caisses, des caisses et des caisses s'empilent, si nombreuses qu'il n'y a presque plus de place pour un orteil de zozo. Zéphir renifle les alentours :

- Odeur de carton et de transpiration, ça sent le nouveau voisin à plein nez !

Et il a raison.

Devant le seul appartement du rez-de-chaussée, on l'aperçoit de dos, dans son imperméable, un chapeau noir sur la tête. Sa silhouette est aussi épaisse qu'un squelette et ses doigts ... On n'a pas l'occasion d'en voir plus. L'étrange locataire se tourne soudain vers nous et hurle d'une voix grinçante :

- Minus zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement !

CHAPITRE 2

Élèves de 6^e primaire de la classe de M. Fabrice Verecken
École Arthur Grumiaux

- Minus Zigotus ! Foutez-moi le camp, immédiatement ! Je ne veux plus vous voir...

Les Zozos repartent effrayés, mais déterminés à lui jouer des mauvais tours comme ils en ont le secret. Quelques instants plus tard, nos « z'amis » se regroupent dans leur cave secrète afin d'élaborer un plan machiavélique...

Zazou propose d'aller discrètement dans son appartement afin d'en savoir plus sur ce personnage mystérieux. Zéphir trouve l'idée géniale, il l'a observé depuis son arrivée et a constaté que ce monsieur rentre chez lui, chaque jour, vers 17 h 00.

L'équipe maléfique décide alors d'aller fouiller son appartement mercredi après-midi.

Ce jour est arrivé, les copains se réunissent devant la porte du concierge afin d'y dérober le double de la clef.

Une fois la clef volée, nos « z'amis » s'infiltrèrent discrètement dans l'appartement en question. Là, ils découvrent une série invraisemblable de paires de baskets « Jordan », 6 statues grandeur nature de Mickaël Jordan, des ballons de baskets à n'en plus finir, et sur les murs une mosaïque incroyable de posters du célèbre basketteur américain.

Chez qui sont-ils tombés ? Le mystère reste entier...

Une drôle d'odeur se dégage de la cuisine...une casserole se trouve sur la taque de cuisson, qu'y a-t-il à l'intérieur ?

Abdelaziz prend son courage à deux mains et soulève le couvercle - et là, il pousse un énorme cri de terreur.

- Waaaaaah quelle horreur, c'est immonde, beurk...

- Mais qu'est-ce qu'il y a à l'intérieur, demande Zazou ? Des rats morts ? Un cœur de veau ? Une langue de bœuf ? Une patte de crapaud ? Des yeux de moutons ? Des vers de terre ?

- Ahaaaa, je vous ai bien eus, je suis un excellent comédien, cette marmite semble contenir une délicieuse soupe. On y goûte ?

- Je veux goûter le premier, réplique Zhong.

Le breuvage est tellement exquis que nos 4 zozos ont décidé de pimenter la situation en y déversant un flacon entier de Tabasco. Notre mystérieux locataire aura ainsi une surprise bien brûlante...

Tout à coup, un bruit retentit dans le couloir. Les « z'amis », effrayés, se rendent compte trop tard que les clefs sont restées sur la porte. Ils décident alors de quitter l'appartement par la fenêtre.

Une fois sortis de l'appartement, les enfants vont se cacher derrière un arbre afin de pouvoir observer la réaction du mystérieux locataire.

- Au secours, au voleur..., hurle l'homme à l'imperméable.

Après quelques minutes d'observation et d'angoisse, il constate que rien n'a été volé. Il décide alors de se servir un bon bol de sa délicieuse soupe afin de se défendre.

Le canular des vilains complices a parfaitement fonctionné. Le voisin, la bouche en feu, pousse un énorme hurlement de douleurs, à tel point que l'ensemble des locataires de l'immeuble descendent afin de constater ce qui a bien pu arriver. Nos « z'amis », fiers de la réussite totale de leur coup, repartent tout sourire en pensant déjà au second plan démoniaque...

La réunion a lieu dans leur cave secrète. Chacun y va de sa bonne blague, elles sont toutes plus horribles les unes que les autres, mais il y en a une qui fait rire tout le monde... le pot de fleurs.

Zéphir qui habite au troisième étage propose aux copains de jeter l'un des pots de fleurs de sa maman sur la tête du nouveau voisin... La décision est prise.

- Venez avec moi, les amis, ma mère est justement partie faire des courses. On va se placer à la fenêtre et guetter l'arrivée de l'homme au chapeau, dit Zéphir.

Après une longue attente, une silhouette fine et sombre apparaît en bas de l'immeuble.

- C'est lui, dit Abdelaziz qui faisait le guet.

Zazou tenait le pot de fleurs dans les mains, il attend le meilleur moment pour le lâcher, il arrive, il se trouve juste en-dessous de nous, il va le lâcher...il le lâche...les enfants reculent afin de se cacher...et BAM...

Le pot éclate, quelqu'un se tord de douleurs, les enfants se penchent timidement au balcon afin de voir et...CATASTROPHE,

le pot est tombé sur la tête de la maman de Zéphir qui revenait du magasin...

Les protagonistes redescendent rapidement par peur de se faire disputer et réconfortent la dame en lui faisant des câlins et des bisous...Un peu faux, Zéphir lui demande même si elle n'a pas oublié les chocolats qu'il lui avait demandés.

Malheureusement pour eux, l'homme mystérieux était là aussi, près de la blessée...

- Vilains enfants, que venez-vous faire ici, laissez-moi soigner cette pauvre dame !

- Cette pauvre dame, c'est ma maman, cher Monsieur, vous êtes médecin peut-être, réplique Zéphir ?

- Exactement, je suis médecin, le docteur Zordan, à votre service.

À cet instant, l'homme enlève son sombre chapeau et laisse apparaître son visage...

- Mon dieu, mais vous ressemblez étrangement à Mickaël Jordan, le célèbre basketteur...

- C'est normal, je suis son sosie et son plus grand fan !

- Mais alors, si vous êtes médecin, pourquoi avoir été si méchant envers nous le premier jour ?

- Je ne voulais pas que vous fourriez votre nez dans mes cartons qui contenaient ma plus grande collection d'objets de Mickaël Jordan.

Sur ces mots, les enfants ébahis lui lancent un beau et vrai sourire, ils sont devenus amis.

Plus tard, ce monsieur si mystérieux deviendra leur médecin de famille.

Comme quoi, il ne faut jamais se fier aux apparences...



TOUT LE MONDE LIT

www.toutlemondelit.be

© Marie Colot / Élèves de 6^e primaire de la classe de M. Fabrice Vereecken - École Arthur Grumiaux / 2023
Conception graphique : Neil Desmet

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Imprimé en Belgique – avril 2023